BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Deces

inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Clay L. Hubert à Elizabeth Parr; Joseph O'Brien à Mary Le Beau; Charles Gay à Anais Moris; Fred J Coates à Ruby Beatrice Miller; Variste Hunter à Alma Bigman; Sydney Gamien à Maud Flechsig.

NAISSANCES.

M. les Lucien Siméon, une fille; Edgar W. Fauconé de Caiogne, un garçon; Richard A. Philipps, un garçon; John Nussbaum, une fille; Kmil Simon, un garçon; Arthur Henry, un garçon; Harry C. Rue, une fille; John Perrault, un garçon; J. T. Ross, une fille.

DECES.

Henry Haller, 76 ans, Covington, Lne; Vve Matilde Hernnan, 39 ans, Mobile, Ala; Vve Mina C. Kruse, 55 ans, 1628 Robert; Geo. W. Stevens, 78 ans, 1838 St-André; Vve Geo. Weise, 58 ans, 2223 N. Claiborne; Paul J. Littlefield, 66 ans, Désiré; Walter K. Barnes, 9 ans, 6013 Tchoupitoulas; Martha Henderson, 65 ans, 1117 Neuvième; Vve Elizabeth George, 76 ans, German Protestant Home; Annie Petty, 11 mois; 534 Leontine; Bertha Wilson, 15 ans, 1405 S. Prieur; Arthur Shepard, 19 ans, Hopital de Charité; Joseph Lewis, 2 mois, 3616 Dauphine; Angelo Duplessis, 84 ans, 2124 rue St-Pierre; Mathilde Valcour, 21 ans, 1121 Espagne; Basellus Keehan, 66 ans, 1667 N. Galvez; Roy Richards, 47 ans, Hôpital Touro; Thérèse E. Cameron, 4 mois, 902 Seconde; Frances G. Breen, 2 ans, 4427 Willow; Geraldine Faure, 25 ans, Couvent de la Sainte Famille.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

John F. Maguire vs Mary Delberbe Maguire, séparation de corps et de biens.

Provident Investment Co. vs Lee C. Wiener, saisie provisoire de $1,200.

Demande d'émancipation: Sidney Moore.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution:
P. A. Tucker, témoin à charge.
Condamnation:
Lucy Ivory, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.
Acquittés:
Victor Monlezun, Aug. Monlezun, John Monlezun, actes de violence; John Monlezun, attaque et blessure; Rosie Morgan, larcin.
Affaire abandonnée:
Edna Marks, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mlle Margaret J. Baybl à Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, Roman, St-Anne, Dumaine et Prieur, $1900.

L'Acquéreur au vendeur, même propriété, $1900

Joseph Pujol & Louis E. Rabouin à German American Homestead Asso, portion, Gentilly, Castiglione, Serantine et Rosière, $1575.

Joseph F. Ferman à John B. Paterno, terrain, Deuxième, Troisième, Prieur et Johnson, $450.

Third District Land Co. Ltd. à Horace Dominique, terrain, Prieur, Allen, Roman et Annette, $21.12.

Alexander Henderson à Mlle An-ple Guerin, terrain, Jackson, Derbigny, Première et Roman, $200

Ernest L. Jabncke et als à Vve Fritz Jabncke, portion, Howard, Carondelet, Baronne et Calliope $4,000.

FAITS DIVERS.

Mise en circulation de fausse monnaie.

Le marshal fédéral Victor Loisel a reçu une dépêche hier matin l'avisant que le député-marshal Lubin avait arrêté un nègre du nom d'Abraham Tumor, à Franklin, Lne, au moment où il tentait de mettre en circulation de la fausse monnaie.

Tumor sera amené aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans pour y être traduit devant le commissaire fédéral.

Le noir nie absolument sa culpabilité et se déclare victime de quelque escroc qui, profitant de son ignorance, aura réussi à lui glisser quelques pièces de fausse monnaie. L'enquête se poursuit et amènera probablement d'autres arrestations.

GRAND JURY.

Le Grand Jury de la Paroisse d'Orléans se réunira ce matin à 10:30 heures, en séance spéciale, sur convocation de l'avocat de district Adams, afin de faire une enquête sur le meurtre du nègre Richards, dont le cadavre a été trouvé lundi dernier dans un marais près de la rue Oleander.

Un nègre du nom d'Aaron Harris a été arrêté le soir même du meurtre et écroué à la prison de paroisse. De fortes présomptions pèsent sur lui, et il est probable que le grand jury rapportera une mise en accusation.

La Commission des Egouts.

La Commission des Egouts a reçu ces jours derniers de nombreuses demandes d'informations pour la construction du grand égout collecteur de l'avenue Napoléon, et tout prévoir que le nombre des entrepreneurs qui enverront des soumissions sera élevé.

Les soumissions pour cette entreprise seront reçues jusqu'au 11 septembre par le secrétaire de la Commission.

Départ du général Behan.

Le général W. J. Behan, directeur du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans, partira ce soir par voie du Louisville-Nashville pour New York, en route pour l'Europe où il compte faire un séjour prolongé.

La démission de M. Behan ne deviendra effective que le 30 septembre au soir. Pendant son absence il sera remplacé par le sous-directeur de la Poste, M. Geo. V. Fuchs.

Renversé par une locomotive.

Fred Stock, un jeune homme de de 21 ans, traversait hier matin les rails de la compagnie Illinois Central, à l'angle des rues Burdette et Leake, lorsqu'en voulant éviter un train de marchandise il sauta sur la voie opposée. Une machine de manœuvre qu'il n'avait pas aperçue, arriva au même moment et le renversa sur le bord de la voie.

Relevé immédiatement, le blessé fut transporté à l'hôpital où les médecins constatèrent qu'il avait la jambe droite brisée.

Van Waringe, est renvoyé à Mobile.

Van Waringe, le jeune homme arrêté mercredi après midi par deux détectives au moment où il tentait de se débarasser de quelques revolvers volés, en les revendant à vil prix à un brocanteur, a été livré hier à un détective de Mobile, qui l'a ramené dans cette ville où il aura à répondre de son vol.

Perturbateurs.

Plusieurs coups de revolver ont été tirés à l'angle des rues Josephine et Tchoupitoulas, l'avant dernière nuit, par des inconnus qui se sont enfuis avant l'arrivée de la police.

Tentative de suicide.

Hier soir, vers six heures et demie, Bertha Morgan, une jeune femme de couleur demeurant rue St-Pierre 1902, a attenté à ses jours en se jetant dans le Vieux Bassin à l'intersection de la rue Roman. Elle a été sauvée par des jeunes gens du voisinage qui l'ont remise entre les mains de la police.

La femme est arrivée à la Nouvelle-Orléans ces jours-ci de la Baie St-Louis et c'est à la suite d'une querelle avec son mari qu'elle a cherché à se donner la mort.

Délégués à une convention.

Le gouverneur Saunders a chargé MM. St Clair Adams et W. O. Hart de représenter la Louisiane au Congrès de l'Institut Américain de Loi Criminelle, qui se réunira à Boston le 1er septembre.

L'Association du Barreau Louisianais nommera aussi des délégués à cette convention.

ARRESTATION.

S. A. Venter, un industriel qui dirige une exploitation de térébenthine à Picayune, Miss, a été arrêté hier à midi par des députés marshals fédéraux sous une inculpation de péonage.

La plainte qui a amené cette arrestation a été déposée entre les mains de l'attorney de district Chariton Beattie et du commissaire fédéral Browne.

Bataille et bris de paix.

A dix heures et demie hier matin, Sidney Duplantier, un jeune homme de 21 ans, demeurant rue Ursulines 2021, s'est pris de querelle avec un nommé Joseph Gerhart, âgé de 17 ans, à l'angle des rues Ursulines et Claiborne.

La police avertie par une dame demeurant dans le quartier, est arrivée sur les lieux mais les combattants avaient été séparés avant l'arrivée des agents. Une plainte en police correctionnelle sera formulée contre les deux hommes ce matin.

Arrivée du "Momus" à New York.

L'agence locale de la compagnie Southern Pacific a reçu hier matin une dépêche de New York, l'avisant de l'arrivée dans ce port, jeudi matin à 6:15 heures, du vapeur "Momus".

Ce vapeur était parti samedi dernier de la Nouvelle-Orléans avec de nombreux passagers.

Détournement.

Hier après midi, vers quatre heures, Mme Robert F. Armant, de Memphis, Tenn., a été arrêtée à l'angle des rues Canal et St-Charles par les détectives Coyle et Ford. Elle est accusée d'avoir détourné une somme de $400 au préjudice de la Maison Crump Bros. et Cook de Memphis où elle était employée comme comptable.

La femme a énergiquement nié l'accusation, disant qu'elle s'était entendue avec M. Crump avant son départ et avait prévenu celui-ci qu'elle se rendait à la Nouvelle Orléans pour rejoindre son mari. L'arrestation a été effectuée sur un télégramme du shérif Tate.

INCENDIE.

Vers deux heures de l'après-midi, hier, un feu a été découvert dans un cottage rue Perdido 2049, appartenant à Mme Elizabeth Morgan et occupé par Jos Patton et Mme Morgan. Les flammes n'ont causé que d'insignifiants dégâts.

Accusée de vol.

Rosie Green, une femme de couleur accusée d'avoir volé une bague alors qu'elle était au service de Mme J. Dreuil, rue Joseph, 1439, a été arrêtée hier après-midi par les détectives Gregson et Dillmann. Elle a été écrouée au poste du premier precinct.

SES MAINS ET SES BRAS RENDUS MERVEILLEUSEMENT BEAUX EN UNE SEULE NUIT

PAR LA PRESCRIPTION GRATUITE.

Grace Benson dit: J'aurais positivement refusé de croire ce qui m'aurait dit que d'aussi merveilleux résultats pouvaient être accomplis aussi rapidement. J'avais les bras et les mains couverts de rousseurs mon cou était noir et ridé par l'usage des cols hauts, mes mains étaient tannées et mes jointures rouges. Toutes ces imperfections disparurent après une application d'une prescription gratuite que je suis heureuse de donner à n'importe qui. Elle est aussi simple qu'efficace. Allez à n'importe quelle pharmacie et faites-vous donner une bouteille vide de deux onces et une bouteille d'une once de Kulux Compound. Versez tout le contenu de la bouteille de Kulux dans la bouteille de deux onces ajoutez le quart d'une once de witch-hazel et remplissez d'eau. Préparez cette prescription chez vous et vous saurez que vous l'avez comme elle doit-être. Appliquez soir et matin. Elle rendra la peau douce et belle, si rudes et vilaines que soient vos mains et vos bras. Une application vous étonnera. J'ai donné cette prescription à des milliers de femmes et elles en sont toutes aussi enthousiasmées que moi. Essayez la sur vos bras et vos épaules et vous serez agréablement surprises

Tremblement de terre.

Dans la nuit de mercredi à jeudi les instruments de l'observatoire du Collège Loyola ont enregistré plusieurs secousses sismiques d'une grande violence. Suivant les calculs du directeur de l'observatoire le centre du phénomène doit être placé à environ 6,000 milles dans le nord-ouest, c'est à dire vers les côtes de l'Alaska.

BASE BALL.

New Orleans, 3; Chattanooga, 2.

Pas de changement malgré la grève.

Londres, 17 août—Aucun changement n'est survenu aujourd'hui dans le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, qui reste fixé à 3 pour cent.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.
Chartres, pres Orleans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après le messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION(Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE.
St-Philippe pres Roman.
Dimanche, Messes à 6 1|2, 8, et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes a 6:30, 8, et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche, Messes a 8 heures 30 à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

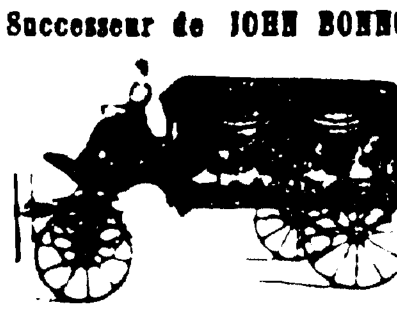
ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche a 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M.

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Tres Saint Sacrement à 4 p. m.

STE-THERESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6. 7,30 et à 8 30 pour les enfants. Grand'messe a 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

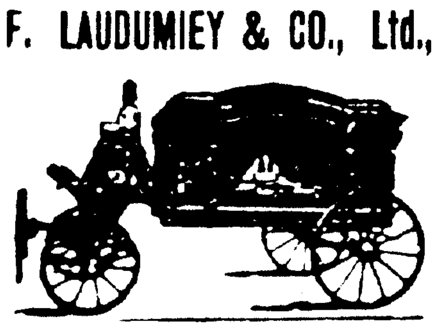
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1643

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK........ 408

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE SANTÉ DE LA VILLE DE la Nouvelle-Orléans—Bâtisse Municipale.—Nouvelle Orléans, Lne, 17 août 1911.—A partir de cette date les vaccinations se feront dans notre bureau, bâtisse municipale, tous les jours de midi à 1 heure: les samedis et dimanches exceptés. Les lundis, mercredis et vendredis sont les jours réservés aux blancs; les mardis et jeudis les jours réservés aux gens de couleur.

W. T. O'REILLY M. D., Président.

WM H. ROBIN, M. D., Secrétaire.

17 août—6t

BUREAU DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION PUBLIQUE.—27 juillet 1911—Des EXAMENS COMPETITIFS pour applicants blancs pour certificats de grade de grammaire auront lieu à partir du LUNDI 28 AOUT 1911, à 9:30 heures a. m. dans la bâtisse de l'Ecole Normale, coin des rues Colisée et Ste-Marie.

Des examens des applicants blancs pour certificats académiques auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, au bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale.

Des examens pour promotion des principales et vice principales auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a.m., au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtisse Municipale.

Des blancs d'applications peuvent être obtenus au bureau du surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale. Les applications doivent être en la possession du Surintendant le 19 août 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.

1er août—3 sem

AVIS.

Conformément à la loi No 224 de 1910, avis est par le présent donné que par un acte passé pardevant Robert Legier, notaire, le 5 juillet 1911, enregistré dans le bureau des Transferts, livre 243, fol. 366, j'ai acheté de la ville de la Nouvelle Orléans, pour les taxes non payées de l'année 1909, assessées au nom de E. A. Carrère Company Limited, la propriété suivante:

Un certain lot de terre et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 11, dans l'îlet No 787 borné par les rues Solomon, Baudin, Banks et Hennessy, et mesurant 30 pieds de face à la rue Solomon sur 114 pieds 10 pouces en profondeur.

ERNEST A. CARRÈRE.

11 août—11 18 23

PETITES ANNONCES.

On demande—Dames voulant apprendre ondulation de cheveux permanente Hermann. Le métier qui paie le mieux. Cheveux droits deviennent naturellement ondulés. Ne sont pas affectés par shampoing ou bain. Des centaines de dames attendent opérateurs compétents. Nous enseignons aussi tous genres de coiffure, massage-facial, art du manicure et pédicure et l'électrolyse. Quelques semaines suffisent à qualifier. Présentez-vous ou écrivez de la campagne au Collège Moler, 516 rue St-Charles.

12 août—6 f

Aux hommes—Nous avons de bonnes positions vous attendant si vous voulez apprendre maintenant le métier de barbier. Des centaines de gradués ayant des salons s'adressent à nous pour des aides. Notre nouvelle méthode est apprise en quelques semaines. Outillage complet fourni. Diplômes accordés. Gages le samedi. Grande disette de barbiers cette saison. Interview personnelle ou carte par la malle expliquera comment améliorer votre position. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.

12 août—6f, ja Dm

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

SHUBERT — SELECTED MOTION PICTURES — DAILY MATINEE AND NIGHT. PRICES 5c AND 10c — ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

FORT ESPAGNOL

TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
NEWHOF ET PHELPS
OSCAR STAAR
MYLA ALLEEN
TABLEAUX MOUVANTS

4 juin—

WEST END

TOUS LES SOIRS

MUSIQUE MILITAIRE DE TOSSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX

Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA........................Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

24 mai—3m

"NE SOUFFREZ PAS"

De la Chaleur lorsque vous pouvez faire une promenade de 25 milles sur le STEAMER

Belle of the Bends

—POUR—

15c Aller et Retour 15c

Part tous les Mercredis à 8 h. p. m. et tous les Dimanches (deux promenades) 3 et 8 h. p. m., du pied de la rue du Canal.

21 juil—1m—Ven Dim Mar

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1911

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashville tête de la rue Girod.

W. C. COYLE CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.

16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Remparts.

Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3:45 p. m.

Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.

EXCURSIONS

Dimanches et Mercredis à l'arrivée des char de 7:45 a. m.

$1.00......Aller et Retour......$1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.

Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.

St. Tammany Steamship Co.

Phones Main 212 et 1708.

18mai—4m

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Abadie, Jean Marie
Barbé, Victor
Bergeret-Cassagne, Justin Bernard
Canal, Auguste Gaston
Cazabonne, Jean
Cazabonne, Jacques
Cazebonne, Charles
Cougot, Paul Hyppolite
Carouché Adrien
Commiérès, Félix Bernard Marie
Chabalier, Clément Auguste Camille
Darnet, Charles Louis
Dedieu, Michel
Dejean Pierre
Delort Omer Bertrand
Duffourc Jean Pierre
Dalier Jean Gabriel
Facalch, Casimir Théophile Antonin
Escat Jean Pierre Auguste
Jos. Bernard
Frèche Louis
Guiraud Pierre Lucien
Gauch Omer François Léon
Gire Firmin
Fleurcade, Jean Emile
Hourcade, Louis
Lassalle, Jean Marie
Loustalot, Pierre François Joseph
Nabos, Jean Ernest Fernand
Planté-Bordeneuve, Henri Laurent
Pitou, Constant Louis
Piéroni, Jean Ferdinand
Piqué, Marie Guillaume
Puchen, Jean Marie
Rigal, Clément Arsène
Robert, Henri Gaston Philippe.
Rayne, Etienne
Ribet, Joseph Louis
Rivièrre, René Romain
Thiollière, Claude
Tourte, Jean Theodore Urbain
Tourte, Gustave
Tapin, Marie Léon
Vidil, Régis Victor
Vilac, Jean Homère, dit Marianne
Abadie, Bernard—affaire famille

oct—1906

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

LA BRETAGNE, 24 août.
*ESPAGNE, 31 août.
*LA PROVENCE, 7 septembre.
*LA SAVOIE, 14 septembre.
*LA LORRAINE, 21 septembre.
*LA PROVENCE, 28 septembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

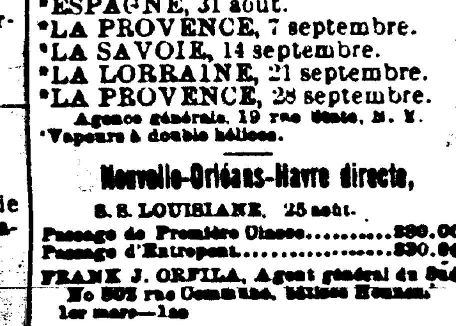
Nouvelle-Orléans-Havre directe,

S. S. LOUISIANE, 25 août.

Passage de Première Classe..........$80.00
Passage d'Entrepont..........$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an



Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Enervé, n'y pouvant plus tenir, il fit jouer l'électricité et regarda la pendule.

—Minuit.... la chose doit être faite maintenant.

Demain, je posséderai la forte somme.... je pourrai donc payer mes créanciers et acheter à Fabiola le fameux collier dont elle a si grande envie. Je suis sûr à présent que cette belle chérie ne me tiendra plus rigueur.

Et ce fut en pensant à sa nouvelle passion qu'Hector, ayant fermé les yeux, s'endormit sans le moindre remords.

XV

L'ASSASSINAT DE LA RUE DES ARCHIVES

En dehors des nombreux employés occupés aux écritures et aux expéditions, un brigadier et quatre garçons chargés de nettoyer les bureaux et les vastes magasins de la maison Michel, arrivaient à sept heures du matin, c'est-à-dire, une heure avant le personnel, afin de tout mettre en ordre.

Antoine, le veilleur, faisait de fréquentes rondes durant toute la nuit et leur ouvrait les portes dès qu'ils avaient traversé la grande cour qui précédait l'entrée des magasins.

Ce matin-là, les cinq hommes furent surpris de ne pas apercevoir leur camarade et de trouver la porte ouverte avec toutes les fenêtres closes.

Ils pénétrèrent dans le vestibule, plongé dans une demi-obscurité, éclairé seulement qu'il était par un bec de gaz en veilleuse.

Ils se battèrent contre les deux énormes caisses introduites la veille au soir, d'après les ordres d'Hector et qui barraient en partie l'escalier conduisant aux bureaux du premier étage.

—Qu'est-ce que ça veut dire? fit le brigadier, il fait noir comme chez le diable.... faut y voir clair, et pendant que vous ouvrirez les fenêtres, je vais aller jusqu'à la loge du père François. Il est probable qu'Antoine s'est attardé à prendre son café au lait chez lui. Que ça ne vous empêche pas de commencer le nettoyage.... Je reviens de suite.

Au moment de sortir, le brigadier aperçut le concierge, tranquillement occupé à balayer sa cour.

—Hé!.... père François, savez-vous où est Antoine?

Ainsi interpellé, le chevalier du cordon, interrompant son travail, répondit:

—Non.... il y a même une chose très curieuse, c'est qu'il n'est pas encore venu prendre son petit déjeuner.

Il est vrai qu'hier il avait la permission de minuit, à l'occasion de la fête d'un ami; il se sera, sans doute, piqué un peu le nez.... Montez à sa chambre, il doit dormir encore.

Les deux hommes rentrés dans le vestibule trouvèrent les quatre garçons en contemplation devant les énormes caisses vides, mais capitonnées de bottes de paille.

—A propos, père François, comment ces grands bahuts, qui n'étaient pas là hier à la fermeture des magasins, s'y trouvent-ils ce matin? Qui a donc pu les vider, puisqu'ils ne contiennent plus que de la paille et que je ne vois aucunes marchandises déballées?......

François, ahuri, ne comprenant absolument rien, demeurait bouche-bée.

Il finit cependant par dire:

—Elle est forte, celle là.... Quand on a apporté ça, hier soir, M. Hector était tout seul, en train d'écrire des lettres.... C'est bien lui qui les a fait mettre là: mais, il est parti presque aussitôt et ne se serait pas amusé à les déballer.

Je ne vois qu'Antoine, un peu éméché, qui, pris d'une idée de pochard, a pu ouvrir ces caisses.

—A moins que le diable ne soit au magasin ce qu'il y ait des esprits déballeurs, dit en blaguant un des garçons.

—Tes bêtises ne nous expliquent rien, fit le brigadier, mais Antoine va nous renseigner, appelons-le.

—Antoine.... Antoine...... cria-t-il dans la cage de l'escalier.

Aucune réponse ne troubla le lourd silence des magasins déserts.

—Faut-il qu'il en ait pris une pistache! murmura le même garçon.

—Tu sais bien qu'Antoine ne boit jamais, c'es la sobriété même, il y a donc quelque chose de pas naturel....

Je monte jusqu'à sa chambre.

Le brigadier gravit l'escalier et bientôt un cri strident, un appel épouvantable terrifièrent les hommes restés en bas.

La têt de Jacques, livide, apparut à une fenêtre.

—Au secours.... au secours.... montez, vous autres...... Antoine est assassiné.

Tous se précipitèrent,

A la vue de leur pauvre camarade, couvert de sang, horrible à contempler avec ses yeux sortis de l'orbite, et sa bouche convulsée, Germain, l'un des garçons, se trouva presque mal. Quant au père François, il dut s'asseoir, ses jambes flageolaient sous lui.

—Ah!.... balbutia-t-il, j'en rêverai des nuits et des nuits...

Jacques, le brigadier, plus énergique, les secoua:

—Au lieu de rester là à trembler comme des femmes ou des enfants, vous autres, aidez moi donc plutôt à le porter sur son lit.

—Ah! mais non, s'écria vivement Germain, faut pas le bouger avant que le commissaire de police ne l'ait vu.

—Tu as raison, fit Jacques à regret, c'est idiot, mais c'est la loi. Si je n'étais certain que le pauvre diable soit bien mort, la loi ne m'empêcherait pas de lui donner des soins.... hélas! il n'y a plus rien à faire, il est déjà rigide......

—Qui sait?

Et Germain s'avança avec une appréhension visible, murmurant:

—Pauvre vieux, finir d'une si horrible façon!......

—C'est pas tout ça, reprit le brigadier, qui est ce qui va se rendre chez le commissaire?

—Moi, si vous voulez.

—Alors, tu sais où il habite, Germain, c'est à deux pas d'ici?......

—Oui, tout près de la grande pharmacie?

—Eh bien! cours-y et raconte ce qui est arrivé.

Germain dégringolait déjà l'escalier, quand il s'entendit rappeler.

—Qu'est-ce? demanda-t il.

—Avec le commissaire, ramène un médecin.

—Oui, brigadier, soyez tranquille; du reste, il doit y en avoir un attaché au commissariat.

Le concierge profita de l'occasion pour s'esquiver:

—Je redescends à ma loge, faut quelqu'un pour ouvrir.

La première chose qu'il fit, en rentrant chez lui, fut de s'administrer un bon verre de vulnéraire.

—Pourvu qu'à mon âge cette secousse-là ne me rende pas malade.... j'en ai les sangs tournés.... pour sûr, je m'en remettrai difficilement......

Et le brave homme, la tête dans les mains, s'affala dans son vaste fauteuil, en murmurant:

—En voilà une affaire......

Jacques et les deux garçons restés auprès du cadavre s'avisèrent tout à coup qu'après avoir envoyé prévenir la police, il était urgent aussi d'instruire le patron de l'affreuse chose qui venait de se passer.

—C'est pas nous qui devons nous charger de cette corvée, brigadier, objecta l'un des garçons; M. Chapier et M. Bordas vont arriver; ils sont comme qui dirait les amis du patron, ce sont eux qui doivent le prévenir....

—Tu as raison, Charles; il me semble même que ce serait plutôt au neveu du Monsieur Michel à remplir cette tâche; pauvre homme, ce qu'il va en avoir une peine en apprenant la mort d'Antoine......

—Dame! ça faisait au moins vingt-cinq ans qu'il était dans la maison, calcula Pierre, l'autre garçon, qui, tout ému, n'avait pas encore dit un mot.

—Vous devez l'savoir, poursuivit-il, brigadier, Antoine est rentré un an après vous.

—Eh bien, il y aura vingt-cinq ans en décembre que je fais partie de l'administration.

L'arrivée du commissaire, accompagné de son secrétaire et d'un médecin, interrompit la conversation des trois hommes.

A continuer.

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1911.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez donc! Il ne coûte que 1 5-2 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00; par express, $6.40, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs défaillants.

SOARD'S DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, Bureau, 531 rue Natchez.